**Exercice 1 : Repérer les marques de subjectivité dans les extraits suivants :**

**Extrait 1 :**

Voltaire, *Candide*, chap. 3 (1759)

« *Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer.* »

• Le locuteur (le conteur) prête à un énonciateur - sans marque explicite - une description de bataille si exagérément élogieuse que le lecteur doit comprendre la visée antimilitariste et pacifiste du discours. Voltaire fait comme s'il tenait un propos militariste pour mieux le ridiculiser. Pour que ce double discours ne soit pas équivoque, il comporte des indices de l'ironie, ici les dissonances créées par les mots «canons» et « enfer», perçus comme des intrus dans cet éloge emphatique.

Le repérage de ces marques de subjectivité peut mettre en évidence l'existence d'un discours axiologique (fondé sur des valeurs morales ou esthétiques) ou affectif du narrateur, même dans les nouvelles ou les romans apparemment les plus objectifs.

**Extrait 2 :**

Maupassant, *Bel-Ami* (11, 2), 1885. Le narrateur présente ici le député et «futur ministre» Laroche-Mathieu.

« *C'était un de ces hommes politiques à plusieurs faces, sans convictions, sans grands moyens, sans audace et sans connaissances sérieuses, avocat de province, joli homme de chef-lieu, gardant un équilibre de finaud entre tous les partis extrêmes, sorte de jésuite républicain et de champignon libéral de nature douteuse, comme il en pousse par centaines sur le fumier populaire du suffrage universel.* »

• L'intervention du narrateur est marquée par l'imparfait («C'était» introduit un commentaire), par la valeur générale du présent («il en pousse ») et du pluriel ( un de ces», « par centaines » - le pluriel est ici, en lui-même, dépréciatif puisqu'il nie toute valeur (singulière) et toute individualité au personnage), par un vocabulaire évaluatif «finaud», «douteuse »). La visée polémique (critique) est visible dans l'emploi de figures de théorique a valeur satirique (piquante, aigues) : métaphores (« a plusieurs faces », «jésuite», «champignon »), anaphore (quatre groupes nominaux introduits par «sans » soulignent la nullité du personnage), oxymore («jésuite républicain»). Un oxymore figure de style qui allie deux mots de sens contradictoires »

Ce texte constitue donc une caricature des politiciens républicains opportunistes, au pouvoir depuis 1877. Mais il présente aussi les éléments d'un portrait (en creux) du narrateur et du lecteur censé partager ses opinions et ses préjugés : condamnation du fondement du régime républicain, le suffrage universel, développée dans la métaphore filée du champignon vénéneux poussant sur le fumier, n'importe quelle action servant ses intérêts, mépris de l'élite parisienne pour les hommes « de province» et « de chef-lieu» et pour le peuple.

**Exercice 2 :** Caractériser le discours du narrateur dans cette description d’une exposition de blanc dans le grand magasin à la fin du roman. Zola, *Au Bonheur des Dames* (1883).

« *Les bouillonnés de mousseline blanche autour des colonnes, les basins et les piqués blancs qui drapaient les escaliers, les couvertures blanches accrochées comme des bannières, les guipures et les dentelles blanches volant dans l'air, ouvraient un firmament du rêve, une trouée sur la blancheur éblouissante d'un paradis, où l'on célébrait les noces de la reine inconnue.* »

• L'abondance des mots appartenant au champ lexical des tissus (moins connus des lecteurs d'aujourd'hui que des bourgeois de 1883) témoigne de l'écriture documentée du naturaliste. Julien Gracq ne l'appréciait pas : « Toutes les maisons, tous les jardins, tous les mobiliers, tous les costumes des romans de Zola, à l'inverse de ceux de Balzac, sentent la fiche et le catalogue» (En lisant, en écrivant). La description joue pourtant ici du registre poétique et même lyrique en recourant à un vocabulaire littéraire («firmament»), en associant une exposition de tissus au « rêve» et au «paradis», en donnant à la référence au blanc (obligée dans ce contexte mais insistante: cinq occurrences) la valeur d'une illumination céleste, en interprétant cette mise en scène artistique des tissus comme un hommage et une déclaration d'amour à une « reine inconnue» et vierge. Pour le lecteur du roman, la description acquiert ainsi une fonction narrative qui va bien au-delà de la visée documentaire : elle annonce le dénouement de l'intrigue amoureuse, le tout-puissant propriétaire du grand magasin, le libertin Octave Mouret, va épouser une simple vendeuse, la jeune et pure Denise.